



Organisation des Nations Unies
pour l'alimentation
et l'agriculture



PCF
Partenariat de collaboration
sur les forêts



Conférence internationale
20–22/02/2018
Siège de la FAO, Rome, Italie

Travaillons avec les divers secteurs pour arrêter la déforestation et étendre les superficies forestières **De l'aspiration à l'action**

Programme de la Conférence



Organisation des Nations Unies
pour l'alimentation
et l'agriculture



Contexte

En adoptant le Programme de développement durable à l'horizon 2030 et les objectifs de développement durable (ODD) en 2015, les pays ont pris un engagement audacieux et ambitieux. La cible 15.2 de l'ODD 15 sur la Vie terrestre exhorte, entre autres, à mettre un terme à la déforestation d'ici 2020. En outre, le Plan stratégique des Nations Unies sur les forêts 2017-2030 (PSNUF), adopté par l'Assemblée générale des Nations Unies en 2017, invite à inverser la tendance à la perte de couvert forestier pour accroître la superficie forestière de 3 pour cent à l'échelle mondiale d'ici 2030 (objectif mondial sur les forêts 1, cible 1.1).

Quoique le taux de déforestation mondiale ait récemment diminué, cette diminution ne s'est pas produite de façon équilibrée dans les diverses régions et les taux de déforestation des régions où l'expansion agricole a été la plus importante demeurent suffisamment élevés pour que cette situation soit alarmante. On estime que l'exploitation agricole est responsable de 80 pour cent de la perte de couverture forestière. Avec la perspective de l'augmentation de la population mondiale et la nécessité de nourrir neuf milliards d'individus à l'horizon 2050, stopper le processus de déforestation et multiplier par trois la couverture forestière est un défi considérable qui va exiger une volonté politique concertée sur l'ensemble des secteurs concernés et à l'échelle des paysages.

Cette conférence internationale rassemblera une grande variété de parties prenantes pour débattre des enjeux que posent l'arrêt et le recul de la déforestation et explorer d'un commun accord des moyens d'accélérer les progrès vers la réalisation de la cible 15.2 de l'ODD et de la cible 1.1 du PSNUF, en particulier. Le programme de la conférence a été établi autour d'une série de sessions parallèles encourageant une large participation de parties prenantes issues des divers secteurs et invitant à un dialogue intersectoriel sur les questions abordées; ainsi sera-t-il possible de mettre en avant une approche intégrée pour la mise en œuvre des ODD, dans la perspective de parvenir à la transformation visée par l'Agenda 2030.

Programme

20-22 février 2018: FAO Quartier général, Rome, Italie

Mardi 20 février

08:30–09:30	Inscription	
09:30–10:15	Cérémonie d'ouverture (Salle rouge - A121 int)	
	Nom	Titre
	Orateurs	
	Maria Helena Semedo	Directeur général adjoint, Climat et ressources naturelles, Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO)
	S.E. Marie Chatardová	Présidente, Conseil économique et social des Nations Unies (ECOSOC) (message vidéo)
	Manoel Sobral Filho	Directeur, Forum des Nations Unies sur les forêts (FNUF), Secrétariat
	S.E. Amédi Camara	Président, Conseil des Ministres de l'Agence Panafricaine de la Grande muraille verte
10:15–11:00	Session plénière (Salle rouge - A121 int)	
	Nom	Titre
	Coprésidents	
	S.E. Muhammad Shahrul Ikram Yaakob	Président, 13ème session du Forum des Nations Unies sur les forêts (FNUF)
	Hiroto Mitsugi	Président, Partenariat de collaboration sur les forêts (PCF), Sous-Directeur général, Département des forêts, Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO)
	Allocution principale : planter le décor	
	Orateurs	
Christiana Figueres	Convener, Mission 2020; ancienne Secrétaire exécutive, La Convention-Cadre des Nations Unies sur les Changements Climatiques (CCNUCC)	
Tony Simons	Directeur général, World Agroforestry Centre (ICRAF)	
Objectifs de la conférence, modalités de travail, résultats attendus		
Eva Müller	Directrice, Division des politiques et des ressources forestières, Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO)	

Approches de gestion intégrée des paysages face au changement climatique

Deux sessions parallèles:

1. Approches centrées sur les personnes pour la gestion intégrée des paysages (Salle rouge - A121 int)

Nom	Titre
-----	-------

Modérateur

Thomas Hammond	Fonctionnaire principal (mise en valeur des terres), Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO)
----------------	--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

Orateurs

Barron Orr	Scientifique de renom, Convention des Nations Unies sur la lutte contre la désertification (CNULD)
------------	----------------------------------------------------------------------------------------------------

Saah A. David, Jr.	REDD+ National, Coordinateur de projet, Ministère du Développement forestier (Forestry Development Authority), Libéria
--------------------	------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

Augustin Kabore	Directeur de la Promotion des Actions en matière de Résilience Climatique Direction Générale de l'Économie Verte et du Changement Climatique Ministère de l'Environnement, de l'Économie Verte et du Changement Climatique
-----------------	----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

Cora van Oosten	Directeur de projet/ Coordinateur de programme Écosystèmes et gouvernance des paysages Centre du Développement et de l'Innovation, Université de Wageningen
-----------------	-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

Godlisten Matilya	Coordinateur du Projet pour le changement climatique, Maasai Steppe Heartland, Tanzanie, African Wildlife Foundation
-------------------	----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

Augusta Mindry Anandi	Coordinatrice, Planification de la gestion durable de la terre, Agence des États-Unis pour le développement international (USAID LESTARI)
-----------------------	-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

Tiina Vahanen	Coordinatrice REDD+, Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO)
---------------	------------------------------------------------------------------------------------------------

2. Systèmes agroforestiers et sylvopastoraux (Salle verte - A122 int)

Nom	Titre
-----	-------

Modérateur

Tony Simons	Directeur général, Centre international pour la recherche en agroforesterie (ICRAF)
-------------	-------------------------------------------------------------------------------------

Orateurs

Milton Kanashiro	Chercheur, Entreprise Brésilienne de Recherche Agricole (EMBRAPA)
------------------	-------------------------------------------------------------------

Sonya Dewi	Coordinatrice nationale, Indonésie, Écologiste principale des paysages, Centre mondial d'Agroforesterie (World Agroforestry Centre, ICRAF)
------------	--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

Daniel A. Ofori	Directeur et chercheur scientifique en chef, Institut de recherche en foresterie du Ghana (FORIG)
-----------------	---------------------------------------------------------------------------------------------------

Maria Rosa Mosquera-Losada	Président, Fédération européenne d'agroforesterie (EURAF)
----------------------------	-----------------------------------------------------------

Yasmin Cajas	Entrepreneur Systèmes sylvopastoraux
--------------	--------------------------------------

11:00–12:30

12:30 – 14:30

Pause déjeuner

Approches de gestion intégrée des paysages face au changement climatique (continued)

Deux sessions parallèles:

3. Gestion des forêts et restauration des paysages (Salle rouge - A121 int)

Nom	Titre
Modérateur	
Tim Christophersen	Coordinateur, Division des Écosystèmes, Département Eaux douces, terres et climat, Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE)
Orateurs	
Tangu Tumeo	Administrateur général et Coordonnateur statistique pour la Restauration des paysages forestiers : FLR)
Carlos Alberto Mesquita	Département des forêts, Ministère des ressources naturelles, de l'énergie et de l'extraction du Malawi Directeur, Stratégie de gestion durable des paysages en CI, Brésil
Gustavo Suarez de Freitas	Coordinateur du programme national, Institut des innovations terrestres (Earth Innovations Institute)
Rafael Barreiro Chaves	Directeur, Centre pour la restauration écologique de l'environnement, Secrétaire d'état de l'état de Sao Paulo

14:30 – 16:00

4. Approches de production agricole durable (Salle verte - A122 int)

Nom	Titre
Modérateur	
Chun Lai	Consultant indépendant
Orateurs	
Kwesi Atta-Krah	Directeur, Mise en phase nationale et systèmes d'intégration, Institut international d'agriculture tropicale (ITTA)
Dennis Garrity	Centre mondial d'Agroforesterie (ICRAF)
Aletia Melisa Perez Picon	Gestionnaire et propriétaire d'une ferme : Systèmes pastoraux intégrés, Amérique latine
Donald Macintosh	Consultant-conseiller, Institut asiatique de technologie (Asian Institute of Technology)
Howard-Yana Shapiro	Directeur en chef de l'agriculture, Institut de recherche avancée, Mars Incorporated
Vu Le Y Voan (tbc)	Vice-directeur, Département de la coopération internationale, Vietnam Fédération nationale des fermiers (VNFU)
Président	
Clayton Campanhola	Directeur du programme stratégique, Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO)

Produits de base et chaînes de valeur durables

Deux sessions parallèles:

5. Réalisation des engagements de l'Organisation ainsi que des initiatives zéro déboisement concernant les produits agricoles (Salle rouge - A121 int)

Nom	Titre
Modérateur	
Charles O'Malley	Conseiller principal, Programme de partenariat sur les équipements verts (Green Commodities Program), Programme des Nations Unies pour le développement PNUD
Orateurs	
Stephen Donofrio	Conseiller principal, Orientations forestières (Forest Trends)
Toshimasa Masuyama	Directeur adjoint, Bureau de coopération internationale pour les forêts, Ministère de l'agriculture, des forêts et des pêches, Japon
Roselyn Fosuah Adjei	Directrice de l'unité Changement climatique, Secrétariat, Programme national REDD+, Commission des forêts, Ghana
Agus Purnomo	Directeur général, Développement durable et engagement stratégique des parties prenantes-clés, Golden Agri-Resources Ltd.
Francesca Ronca	Secrétaire générale, Alliance italienne de l'huile de palme durable (Italian Sustainable Palm Oil Alliance)
Renato De Filippo	Directeur, Changement climatique, ENI Energy
Christiaan Prins	Chef des affaires externes, Barry-Callebaut
Christopher Stewart	Directeur, Responsabilité sociale de l'entreprise (RSE) OLAM
Giovanni Brunelli	Directeur, Division des affaires internationales, Ministère de l'environnement, des terres et de la mer, Italie (IMELS)

16:00 – 17:30

6. Chaînes de valeur des produits forestiers dans la bioéconomie (Salle verte - A122 int)

Nom	Titre
Modérateur	
Gerhard Dieterle	Directeur exécutif, Organisation internationale des bois tropicaux (OIBT)
Sheam Satkuru	Directeur-adjoint des opérations, Organisation internationale des bois tropicaux (OIBT)
Orateurs	
Andrea Stocchero	Chercheur, Scion Recherche Nouvelle Zélande
Camille Rebelo	Co-Foundatrice et Directrice générale, EcoPlanet Bamboo
Ulrich Grauert	Directeur général, Interholco (IHC)
Tieme Wanders	Directeur de la recherche et du développement, Form International
Emmanuelle Marie	Directrice, Unité de coopération environnementale multilatérale, Directoire général de l'environnement, Commission européenne

18:30 – 20:30

Réception, Salle Aventino, Bâtiment B, 8^{ème} étage

Mercredi 21 février

Produits de base et chaînes de valeur durables (suite)

Deux sessions parallèles:

7. Estimation de la valeur des services écosystémiques forestiers (Salle rouge - A121 int)

Nom	Titre
Modérateur	
Alexander Buck	Directeur exécutif, Union internationale des instituts de recherche forestière (UIIRF)
Orateurs	
Jorge Mario Rodríguez Zúñiga	Directeur exécutif, Fonds national pour le financement des forêts (FONAFIFO)
Bhaskar Vira	Professeur d'économie politique, Université de Cambridge
Ravi Prabhu	Directeur général adjoint, Centre international pour la recherche en agroforesterie (ICRAF)
Gerhard Dieterle	Directeur exécutif, Organisation internationale des bois tropicaux (OIBT)

09:00 - 10:30

8. Soutien aux petits producteurs (Salle verte - A122 int)

Nom	Titre
Modérateur	
Jeffrey Campbell	Chef d'équipe, Mécanisme forêts et paysans (FFF), Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO)
Orateurs	
James Mayers	Directeur du Groupe des ressources naturelles, Institut international pour l'environnement et le développement (IIED)
Monica Gabay	Professeur associé, Université nationale de San Martin
Vu Le Y Voan	Vice-Directeur, Département de coopération internationale, Union nationale des paysans du Vietnam (VNFU)
Marcedonio Cortave	Président, Association des communautés forestières de Petén (ACOFOP), Guatemala
Peter DeMarsh	Président, Alliance internationale des familles forestières (AIFF)
Silvio de Girolamo	Chef de groupe et directeur de l'audit interne et de la responsabilité sociale de l'entreprise (RSE), Autogrill
Oscar Simanto	Directeur du secteur Forêts, Gouvernement du Kenya

	<p>Session plénière (Salle rouge - A121 int)</p> <table border="1"> <thead> <tr> <th>Nom</th> <th>Titre</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td colspan="2">Coprésidents</td> </tr> <tr> <td>S.E. Muhammad Shahrul Ikram Yaakob</td> <td>Président, 13ème session du Forum des Nations Unies sur les forêts (FNUF)</td> </tr> <tr> <td>Hiroto Mitsugi</td> <td>Président, Partenariat de collaboration sur les forêts (PCF), Sous-Directeur général, Département des forêts, Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO)</td> </tr> </tbody> </table> <p>Rapport sur les deux premiers thèmes</p> <table border="1"> <thead> <tr> <th colspan="2">Modérateur</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>Chun Lai</td> <td>Consultant indépendant</td> </tr> </tbody> </table> <p>Allocution principale : Vision de la marche à suivre</p> <table border="1"> <thead> <tr> <th colspan="2">Orateurs</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>Sharon Dijksma</td> <td>Président, Forest Alliance Initiative (FAI); Membre, Parlement néerlandais</td> </tr> <tr> <td>Howard-Yana Shapiro</td> <td>Directeur en chef de l'agriculture, Institut de recherche avancée, Mars Incorporated</td> </tr> <tr> <td>Salina Abraham</td> <td>Présidente, Association internationale des étudiants en foresterie (IFSA), Coordinatrice de la jeunesse, Forum mondial des paysages (GLF)</td> </tr> </tbody> </table>	Nom	Titre	Coprésidents		S.E. Muhammad Shahrul Ikram Yaakob	Président, 13ème session du Forum des Nations Unies sur les forêts (FNUF)	Hiroto Mitsugi	Président, Partenariat de collaboration sur les forêts (PCF), Sous-Directeur général, Département des forêts, Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO)	Modérateur		Chun Lai	Consultant indépendant	Orateurs		Sharon Dijksma	Président, Forest Alliance Initiative (FAI); Membre, Parlement néerlandais	Howard-Yana Shapiro	Directeur en chef de l'agriculture, Institut de recherche avancée, Mars Incorporated	Salina Abraham	Présidente, Association internationale des étudiants en foresterie (IFSA), Coordinatrice de la jeunesse, Forum mondial des paysages (GLF)
Nom	Titre																				
Coprésidents																					
S.E. Muhammad Shahrul Ikram Yaakob	Président, 13ème session du Forum des Nations Unies sur les forêts (FNUF)																				
Hiroto Mitsugi	Président, Partenariat de collaboration sur les forêts (PCF), Sous-Directeur général, Département des forêts, Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO)																				
Modérateur																					
Chun Lai	Consultant indépendant																				
Orateurs																					
Sharon Dijksma	Président, Forest Alliance Initiative (FAI); Membre, Parlement néerlandais																				
Howard-Yana Shapiro	Directeur en chef de l'agriculture, Institut de recherche avancée, Mars Incorporated																				
Salina Abraham	Présidente, Association internationale des étudiants en foresterie (IFSA), Coordinatrice de la jeunesse, Forum mondial des paysages (GLF)																				
10:30 - 12:00																					
12:00 - 14:00	Pause déjeuner																				
	<p>Politiques et gouvernance forestière responsables</p> <p>Deux sessions parallèles:</p> <p>9. Coordination des politiques au niveau intersectoriel (Salle rouge - A121 int)</p> <table border="1"> <thead> <tr> <th>Name</th> <th>Title</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td colspan="2">Modérateur</td> </tr> <tr> <td>Catalina Santamaria</td> <td>Directrice de programme, Forêts, Convention sur la diversité biologique (CDB)</td> </tr> <tr> <td colspan="2">Orateurs</td> </tr> <tr> <td>M. Mustafa Gozukara</td> <td>Directeur Général, Ministère des eaux et forêts, Turquie</td> </tr> <tr> <td>Angelo Sartori</td> <td>Directeur de l'Unité du changement climatique et des services environnementaux, Division du développement forestier, Ministère de l'agriculture, Chili</td> </tr> <tr> <td>Sidney Medeiros</td> <td>Inspecteur territorial, Ministère de l'Agriculture, du bétail et de l'approvisionnement, Brésil</td> </tr> <tr> <td>Anthony McKenzie</td> <td>Directeur, Agence nationale de l'environnement et de la planification, Jamaïque</td> </tr> <tr> <td>Thomas Maddox</td> <td>Expert technique en chef, Fauna and Flora International</td> </tr> </tbody> </table>	Name	Title	Modérateur		Catalina Santamaria	Directrice de programme, Forêts, Convention sur la diversité biologique (CDB)	Orateurs		M. Mustafa Gozukara	Directeur Général, Ministère des eaux et forêts, Turquie	Angelo Sartori	Directeur de l'Unité du changement climatique et des services environnementaux, Division du développement forestier, Ministère de l'agriculture, Chili	Sidney Medeiros	Inspecteur territorial, Ministère de l'Agriculture, du bétail et de l'approvisionnement, Brésil	Anthony McKenzie	Directeur, Agence nationale de l'environnement et de la planification, Jamaïque	Thomas Maddox	Expert technique en chef, Fauna and Flora International		
Name	Title																				
Modérateur																					
Catalina Santamaria	Directrice de programme, Forêts, Convention sur la diversité biologique (CDB)																				
Orateurs																					
M. Mustafa Gozukara	Directeur Général, Ministère des eaux et forêts, Turquie																				
Angelo Sartori	Directeur de l'Unité du changement climatique et des services environnementaux, Division du développement forestier, Ministère de l'agriculture, Chili																				
Sidney Medeiros	Inspecteur territorial, Ministère de l'Agriculture, du bétail et de l'approvisionnement, Brésil																				
Anthony McKenzie	Directeur, Agence nationale de l'environnement et de la planification, Jamaïque																				
Thomas Maddox	Expert technique en chef, Fauna and Flora International																				
14:00 - 15:30																					

14:00 - 15:30	Politiques et gouvernance forestière responsables (suite)	
	10. Amélioration de la gouvernance forestière (Salle verte - A122 int)	
	Nom	Titre
	Modérateur	
	Chun Lai	Consultant indépendant
	Orateurs	
	Carin Smaller	Conseiller sur les investissements et l'agriculture, Institut international pour le développement durable (IISD)
	Nie Fengying	Directeur adjoint, Institut d'information agricole (Agriculture Information Institute), Académie chinoise des sciences de l'agriculture (Chinese Academy of Agricultural Sciences)
Sisay Nune Hailemariam	Consultant, Projet de gestion durable de la terre, Éthiopie, Banque mondiale	
Pablo Pacheco	Scientifique principal, Centre pour la recherche forestière internationale (CIFOR)	
Andy White	Coordinateur, Initiative des droits et ressources (RRI)	

15:30 - 17:00	Deux sessions parallèles:	
	11. Rôle des différentes parties prenantes (Salle rouge - A121 int)	
	Nom	Titre
	Modérateur	
	Vincent Gitz	Directeur, Groupe consultatif pour la recherche agricole internationale
	Orateurs	
	S.E. Lamin B. Dibba	Ministre de l'Environnement, du changement climatique et des ressources naturelles, Gambie
	Cecile Ndjebet	Présidente, Réseau des Femmes Africaines pour la Gestion communautaire des Forêts (REFACOF)
	Salina Abraham	Présidente, Association internationale des étudiants en foresterie (IFSA), Coordinatrice de la jeunesse, Forum mondial des paysages (GLF)
	Marco Albani	Directeur, Alliance internationale des forêts tropicales (TFA)
	Petra W. Meekers	Directrice, Responsabilité sociale de l'entreprise et (RSE) du développement durable, Musim Mas Holdings
	Carlos Manuel Rodriguez	Conseiller en chef des politiques, Conservation International
	12. Rôle des instruments relatifs à l'application des réglementations forestières, à la gouvernance et aux échanges commerciaux (FLEGT) (Salle verte - A122 int)	
	Nom	Titre
	Modérateur	
Chun Lai	Consultant indépendant	
Orateurs		
Rob Busink	Conseiller en chef des politiques, Gouvernement des Pays Bas	
Deborah Harris	Assistante du Chef de section, Ministère de la Justice, USA	
Ruben Dario Guerrero	Coordinateur des forêts, Ministère de l'Environnement, Colombie	
Christopher Stewart	Directeur, Responsabilité sociale de l'entreprise (RSE), OLAM	
Charles Barber	Directeur, Initiative pour la juridiction forestière, Programme sur les forêts, Institut des ressources mondiales (WRI)	
Abraham Baffoe	Directeur régional pour l'Afrique, ProForest	

Jeudi 22 février

09:00-10:30	Instruments innovants pour amplifier les progrès: financement, technologies et recherche	
	Deux sessions parallèles:	
	13. Finance internationale publique et privée (Salle rouge - A121 int)	
	Nom	Titre
	Modérateur	
	Andrew Mitchell	Fondateur et directeur, Canopée mondiale & Écosphère+
	Orateurs	
	Ben Valk	Directeur, Partenariats alimentation et agriculture, Rabobank
	Adeline Dontenville	Expert, REDD+, Mécanisme REDD UE, Institut forestier européen (EFI)
	Eduardo Juarez Mejia	Directeur général, FINDECA, Petites et moyennes entreprises (SME), Mexique
	Tom Alpe	Directeur de la finance internationale du climat, Utilisation des forêts et des terres, Département des affaires, de l'énergie et de la stratégie (BEIS)
	14. Technologies innovantes pour surveiller l'utilisation de la terre (Salle verte - A122 int)	
	Name	Title
	Modérateur	
Gilberto Camara	Chercheur, Institut national de recherche spatiale (INPE)	
Orateurs		
Sara Aparicio	Jeune stagiaire diplômée, Agence spatiale européenne (ASE)	
Phoebe Odour	Expert, télédétection, SERVIR Afrique de l'est et Afrique australe	
Daniel Irwin	Chercheur, Directeur du programme mondial, SERVIR, Agence nationale d'aéronautique et d'administration spatiale (NASA)	
Diego Mohr Bell	Coordinateur Géomatique, Centre de Recherche forestière Ande-Patagonie (CIEFAP)	
10:30-12:00	Deux sessions parallèles:	
	15. Instruments financiers pour mobiliser le financement interne (Salle rouge - A121 int)	
	Nom	Titre
	Modérateur	
	Hanta Rabetaliana	Ancienne Secrétaire générale, Ministère de l'Environnement et des forêts, Madagascar
	Orateurs	
	Youssef Saadani	Ancien Directeur général de la Foresterie, Tunisie
Alain Karsenty	Chercheur principal, Centre français de de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement (CIRAD), Ministère de l'Environnement, France	
Gnanvi Appolinaire	Directeur, Fond national pour l'environnement et le climat, Bénin	

	Instruments innovants pour amplifier les progrès: financement, technologies et recherche (suite)	
	16. Rôle des sciences et de la recherche (Salle verte - A122 int)	
	Nom	Titre
	Modérateur	
	John Parrotta	Vice-Président, Union internationale des instituts de recherche forestière (UIIRF), Service des Forêts, États-Unis (USFS)
	Orateurs	
	Hans Hoogeveen	Ambassadeur et représentant permanent des Pays Bas, Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO)
	Daniela Kleinschmit	Professeur et Directrice, Politiques forestières et environnementales, Université de Freiburg, Coordinatrice, Union internationale des instituts de recherche forestière (UIIRF), Division 9
	Vincent Gitz	Directeur, Programme de recherche sur les forêts, les arbres et l'agroforesterie, Groupe consultatif pour la recherche agricole internationale (CGIAR), Forêts, arbres et agroforesterie (FTA)
	Avery Cohn	Professeur assistant, Politiques de l'environnement et des ressources, Université de Tufts
	Pablo Pacheco	Scientifique principal, Centre pour la recherche forestière internationale (CIFOR)
	Christopher Stewart	Directeur, Responsabilité sociale de l'entreprise (RSE) OLAM
10:30-12:00		
	Pause déjeuner	
12:00-14:30	Session annexe, FLEGT (Salle Iran)	
	Session plénière (Salle rouge - A121 int)	
	Nom	Titre
	Coprésidents	
	S.E. Muhammad Shahrul Ikram Yaakob	Président, 13ème session du Forum des Nations Unies sur les forêts (FNUF)
	Hiroto Mitsugi	Président, Partenariat de collaboration sur les forêts (PCF), Sous-Directeur général, Département des forêts, Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO)
	Panel et discussion plénière sur les messages clé de la conférence	
	Modérateur	
	Chun Lai	Consultant indépendant
14:30-15:30	Panéliste	
	S.E. Muhammad Shahrul Ikram Yaakob	Président, 13ème session du Forum des Nations Unies sur les forêts (FNUF)
	François Pythoud	Président, Comité de l'agriculture (COAG), Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO)
	Christopher Stewart	Directeur, Responsabilité sociale de l'entreprise (RSE) OLAM
	Salina Abraham	Présidente, Association internationale des étudiants en foresterie (IFSA), Coordinatrice de la jeunesse, Forum mondial des paysages (GLF)
	Carin Smaller (tbc)	Conseiller sur les investissements et l'agriculture, Institut international pour le développement durable (IISD)
	Cecile Ndjebet	Présidente, Réseau des Femmes Africaines pour la Gestion communautaire des Forêts (REFACOF)
16:00-17:30	Présentation du résumé des coprésidents et prochaines étapes	
	Cérémonie de clôture	

Thème

Approches de gestion intégrée des paysages face
au changement climatique

Session 1: Approches centrées sur les personnes pour la gestion intégrée des paysages

Heure: Mardi 20 février, 11h-12h30, Salle rouge

Hôtes: Centre pour la recherche forestière internationale (CIFOR), Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE), Centre international pour la recherche en agroforesterie (ICRAF), Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO)

Modérateur: Thomas Hammond, Fonctionnaire principal (mise en valeur des terres), Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO)

Il semblerait que l'une des approches les plus efficaces pour prendre en compte la nécessité du développement et s'assurer qu'il soit durable, tout en restaurant et en protégeant les ressources naturelles, consiste à placer les gens avec leurs aspirations propres au centre des activités de production. Parmi les bénéfices qui en résulteront mentionnons l'amélioration des moyens de subsistance, une plus grande résilience des systèmes sociaux et écologiques, ainsi qu'une possibilité renforcée de s'adapter aux impacts du changement climatique. Le recours à des méthodes de gestion intégrée des paysages peut se justifier pour de multiples raisons: les paysages offrent en effet une plate-forme complète couvrant divers domaines et secteurs qui présentent des défis et des problèmes à régler à l'échelle qui leur est propre. Ils aideront à traiter et trouver des solutions aux externalités qui se situent au-delà du périmètre des interventions traditionnelles à l'échelle des fermes et des communautés locales; de ce fait on augmente la probabilité que le projet réussisse et qu'il aboutisse à des résultats durables.

Cette session mettra en relief la gestion intégrée des paysages avec pour objectif principal de s'assurer que les communautés locales soient maître d'œuvre à la fois en ce qui concerne la conception de ces initiatives de gestion des paysages, mais aussi leur mise en œuvre. Elle s'intéressera également aux bénéfices connexes de ces activités pour les écosystèmes et leur restauration, et aux questions-clés de société et de gouvernance dans ce secteur, notamment les questions de propriété foncière et de genre.

Questions-clés

1. Parmi les facteurs-clés du succès de la gestion intégrée des paysages lesquels peuvent étayer des transformations structurelles dans ce secteur?
2. Quels sont les points et les stratégies d'intervention cruciaux dans la mise en place d'un mode de fonctionnement durable sur le long terme.

Orateurs

Nom	Titre
Barron Orr	Scientifique de renom, Convention des Nations Unies sur la lutte contre la désertification (CNULD)
Saah A. David, Jr.	REDD+ National, Coordinateur de projet, Ministère du Développement forestier (Forestry Development Authority), Libéria
Augustin Kabore	Directeur de la Promotion des Actions en matière de Résilience Climatique Direction Générale de l'Économie Verte et du Changement Climatique Ministère de l'Environnement, de l'Économie Verte et du Changement Climatique
Cora van Oosten	Directeur de projet/ Coordinateur de programme Écosystèmes et gouvernance des paysages Centre du Développement et de l'Innovation, Université de Wageningen
Godlisten Matilya	Coordinateur du Projet pour le changement climatique, Maasai Steppe Heartland, Tanzanie, African Wildlife Foundation
Augusta Mindry Anandi	Coordinatrice, Planification de la gestion durable de la terre, Agence des États-Unis pour le développement international (USAID LESTARI)
Tiina Vahanen	Coordinatrice REDD+, Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO)

Informations et lectures complémentaires

FAO. 2017. *Landscapes for Life*. Rome, FAO. 47 pp.

(également disponible à l'adresse suivante www.fao.org/3/i8324en/i8324en.pdf).

Session 2: Systèmes agroforestiers et sylvopastoraux

Heure: Mardi 20 février, 11h-12h30, Salle verte

Hôtes: Centre international pour la recherche en agroforesterie (ICRAF), Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), Division de la production animale et de la santé (AGA), Division de la production et de la protection des plantes (AGP)

Modérateur: Tony Simons, Directeur général, Centre international pour la recherche en agroforesterie (ICRAF)

L'agroforesterie, dont font partie les systèmes agropastoraux et les techniques intégrant les arbres, les récoltes et le cheptel dans une production agricole fondée sur les principes de l'agro-écologie, s'avère être une des stratégies-clés pour lutter contre le changement climatique, la dégradation des sols et l'érosion de la biodiversité tout en améliorant la résilience et la productivité des systèmes afférents. Selon des estimations récentes les systèmes d'agroforesterie permettraient de capturer l'équivalent de 0.7 GT de CO₂ par an. Ces systèmes pratiqués correctement se montrent plus performants dans la gestion des ressources hydrographiques des sols cultivés et le maintien de températures plus basses que les terres dépourvues d'arbres. L'agroforesterie, sous la forme Taungya, un système très courant originaire de Birmanie compte parmi les plus anciennes stratégies de reforestation existantes. Il s'agit là d'un exemple particulièrement probant de l'impact positif des arbres dans les ferme; ceux-ci allégeant les besoins en bois de chauffage et en bois destiné à la cuisine, responsables de la dégradation des forêts.

Cette session se propose de démontrer l'importance de la contribution de l'agroforesterie en termes d'atténuation et d'adaptation au changement climatique, de restauration de la capacité de production des paysages et des écosystèmes, et enfin d'amélioration de la résilience des systèmes économiques concernés. L'ensemble de ces objectifs pouvant être réalisé sans s'écarter des principes de l'agro-écologie qui visent à minimiser les impacts négatifs affectant la biodiversité, ainsi que la santé des sols et celle des êtres humains.

Questions-clés

1. Comment l'agroforesterie contribue-t-elle à lutter contre le changement climatique, la dégradation des sols, et l'érosion de la biodiversité dans des conditions variables?
2. Quels sont les facteurs qui limitent ou à l'inverse conduisent au succès de l'agroforesterie?
3. Comment ce succès peut-il être démultiplié?

Orateurs

Nom	Titre
Milton Kanashiro	Chercheur, Entreprise Brésilienne de Recherche Agricole (EMBRAPA)
Sonya Dewi	Coordinatrice nationale, Indonésie, Écologiste principale des paysages, Centre mondial d'Agroforesterie (World Agroforestry Centre, ICRAF)
Daniel A Ofori	Directeur et chercheur scientifique en chef, Institut de recherche en foresterie du Ghana (FORIG)
Maria Rosa Mosquera-Losada	Président, Fédération européenne d'agroforesterie (EURAF)
Yasmin Cajas	Entrepreneur Systèmes sylvopastoraux

Session 3: Gestion des forêts et restauration des paysages

Heure: Mardi 20 février, 14h30-16h, Salle rouge

Hôtes: Union internationale des instituts de recherche forestière (UIIRF), Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE), Union mondiale pour la nature (UICN), Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), Centre pour la recherche forestière internationale (CIFOR)

Modérateur: Tim Christophersen, Coordinateur, Division des Écosystèmes, Département Eaux douces, terres et climat, Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE)

La gestion et la restauration durables des paysages forestiers détiennent un potentiel considérable pour réaliser les objectifs sociaux et environnementaux actuels, lever les obstacles relatifs au manque de coordination entre les diverses juridictions et secteurs, atténuer l'utilisation concurrentielle des territoires et promouvoir l'équité sur le plan social. Au niveau mondial il existe de nombreux exemples de gestion forestière durable et de restauration des paysages forestiers qui contribuent à arrêter la déforestation et participent activement au reboisement. Dans certains cas on a recours à des opérations de régénération naturelle ou assistée, dans d'autres cas on replante des forêts, on sème des plantations riveraines ou on utilise l'agroforesterie.

La gestion et la restauration durables des paysages forestiers (GDF) sont directement en phase avec au moins trois des Objectifs de développement durable (ODD). En premier lieu l'ODD 15 qui préconise la protection, la restauration et la promotion d'une utilisation durable des écosystèmes; en second lieu l'arrêt de la dégradation et de la désertification des terres et enfin l'inversion de ce processus. L'ODD 13 exhorte de façon instante à passer à l'action pour lutter contre le changement climatique. Le troisième ODD, l'ODD2 appelle à une amélioration de la sécurité alimentaire.

Cette session présentera des approches de gestion durable et intégrée des forêts, et de restauration des paysages forestiers dans le contexte du changement climatique, en les illustrant au moyen d'un certain nombre de bonnes pratiques issues du terrain et de préconisations pour susciter des conditions essentielles à la réussite, notamment grâce aux politiques et aux dispositions de gouvernance.

Questions-clés

1. Exemples d'approches, de politiques, de mesures et/ou de dispositions informelles ayant d'une manière ou d'une autre contribué à endiguer le processus de déforestation et/ou à promouvoir la restauration des paysages forestiers.
2. Liens et contribution des approches de gestion durable des forêts (GDF) et de Restauration du paysage forestier (RPF) pour atteindre les ODD et le Plan stratégique des Nations Unies sur les forêts 2017-2030.
3. Quelles sont les mesures économiques incitatives / mesures d'investissement nécessaires pour générer des revenus/des bénéfices grâce à une utilisation plus durable de la terre tout en conservant les valeurs de la forêt?

Orateurs

Nom	Titre
Tangu Tumeo	Administrateur général et Coordonnateur statistique pour la Restauration des paysages forestiers: FLR) Département des forêts, Ministère des ressources naturelles, de l'énergie et de l'extraction du Malawi
Carlos Alberto Mesquita	Directeur, Stratégie de gestion durable des paysages en CI, Brésil
Gustavo Suarez de Freitas	Coordinateur du programme national, Institut des innovations terrestres (Earth Innovations Institute)
Rafael Barreiro Chaves	Directeur, Centre pour la restauration écologique de l'environnement, Secrétaire d'état de l'état de Sao Paulo

Session 4: Approches de production agricole durable

Heure: Mardi 20 février, 14h30-16h, Salle verte

Hôtes: Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), Division de la production et de la protection des plantes (AGP), Division de la production animale et de la santé (AGA), Fondation pour l'innovation agricole (FIA)

Modérateur: Chun Lai, Consultant indépendant

Cette session portera sur le défi de nourrir une population mondiale qui augmente et évolue; ce qui, d'après les estimations, nécessiterait un surcroît de production agricole de 50% pour faire face à la demande à l'horizon 2050. Elle examinera le rôle primordial que joue l'agriculture pour atteindre les ODD qui incluent «l'élimination de la faim» mais ne s'y limitent pas, ainsi que pour explorer dans quelle mesure l'intensification de l'agriculture durable est susceptible de réaliser ces objectifs, sans entraîner un surcroît de déforestation et/ou en intégrant arbres et forêts dans la gestion pratiquée.

Au cours de la session seront évoquées et discutées des approches plus durables utilisées pour augmenter la production et la productivité des fermes dans les principaux systèmes de production agricole (bétail, récoltes, pêche et aquaculture) et dans les systèmes de production intégrés. On s'intéressera également aux multiples bénéfices qu'offrent les systèmes mixtes, dont beaucoup ne sont pas répertoriés dans les analyses de productivité traditionnelles (des fermes).

Questions-clés

1. Quelles transformations structurelles de la production agricole sont indispensables pour faire face à la demande croissante d'approvisionnement, de façon durable, tout en stoppant le processus de déforestation et en accroissant les surfaces forestières?
2. Quels sont les systèmes mixtes (intégration des récoltes, du bétail, des pâtures et des arbres) les plus pertinents pour améliorer la performance des systèmes de production agricole en termes de productivité et de développement durable (et dans quelles zones géographiques); quelles leçons peut-on tirer de l'expérience pratique quant aux méthodes à privilégier?
3. Quelles sont les actions auxquelles il faut recourir en priorité pour transformer les systèmes de production agricole actuels en vue d'une production agricole plus durable?

Orateurs

Nom	Titre
Kwesi Atta-Krah	Directeur, Mise en phase nationale et systèmes d'intégration, Institut international d'agriculture tropicale (ITTA)
Dennis Garrity	Centre mondial d'Agroforesterie (ICRAF)
Aletia Melisa Perez Picon	Gestionnaire et propriétaire d'une ferme: Systèmes pastoraux intégrés, Amérique latine
Donald Macintosh	Consultant-conseiller, Institut asiatique de technologie (Asian Institute of Technology)
Howard-Yana Shapiro	Directeur en chef de l'agriculture, Institut de recherche avancée, Mars Incorporated
Vu Le Y Voan (à confirmer)	Vice-directeur, Département de la coopération internationale, Vietnam Fédération nationale des fermiers (VNFU)
Clayton Campanhola	Directeur du programme stratégique, Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO)

Thème

Produits de base et chaînes de valeur durables

Session 5: Réalisation des engagements de l'Organisation ainsi que des initiatives zéro déboisement concernant les produits agricoles

Heure: Mardi 20 février, 16h-17h30, Salle rouge

Hôtes: Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD), Fonds pour l'environnement mondial (FEM), Centre international pour la recherche en agroforesterie (ICRAF), Banque mondiale (WB), Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE)

Modérateur: Charles O'Malley, Conseiller principal, Programme de partenariat sur les équipements verts (Green Commodities Program), Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD)

Environ 2.6 milliards d'êtres humains — soit environ un tiers de la population mondiale — dépendent de l'agriculture pour vivre. L'agriculture durable peut donc servir de levier pour la croissance rurale, la lutte contre la pauvreté mais aussi pour l'amélioration des moyens de subsistance et la sécurité alimentaire mondiale. Des transformations pérennes peuvent s'avérer possibles si l'on cible les maillons essentiels de la chaîne d'approvisionnement de produits de base mondiale — production, demande et financement. En dernière instance, ces divers efforts devraient aussi accroître la transparence de la chaîne d'approvisionnement, développer la prise de conscience, et enfin conduire à une augmentation de la demande de produits durables sur les marchés-clés mondiaux de la consommation. Parallèlement, la déforestation liée à la pression de la demande devrait diminuer.

Au cours de cette session sera débattue la question de savoir comment atteindre de tels objectifs, en étudiant des programmes tels que le Partenariat de croissance satisfaisante (Good Growth Partnership (GGP)), initié par Le Fonds pour l'environnement mondial (FEM). Il est vraisemblable que ce partenariat qui concerne les exportateurs de produits agricoles majeurs, des multinationales, des agences gouvernementales de conservation et de développement, ainsi que des fermiers eux-mêmes puisse générer des transformations significatives. Le Fonds vert pour le climat (GCF), La Déclaration de New York sur les forêts (NYDF), l'équipe spéciale climat et forêts des gouverneurs et le Forum des biens de consommation feront également l'objet de discussions.

Question-clé

1. Quel est le rôle du secteur privé dans les efforts entrepris pour diminuer la déforestation?

Orateurs

Nom	Titre
Stephen Donofrio	Conseiller principal, Orientations forestières (Forest Trends)
Toshimasa Masuyama	Directeur adjoint, Bureau de coopération internationale pour les forêts, Ministère de l'agriculture, des forêts et des pêches, Japon
Roselyn Fosuah Adjei	Directrice de l'unité Changement climatique, Secrétariat, Programme national REDD+, Commission des forêts, Ghana
Agus Purnomo	Directeur général, Développement durable et engagement stratégique des parties prenantes-clés, Golden Agri-Resources Ltd.
Francesca Ronca	Secrétaire générale, Alliance italienne de l'huile de palme durable (Italian Sustainable Palm Oil Alliance)
Renato De Filippo	Directeur, Changement climatique, ENI Energy
Christiaan Prins	Chef des affaires externes, Barry-Callebaut
Christopher Stewart	Directeur, Responsabilité sociétale de l'entreprise, OLAM
Giovanni Brunelli	Directeur, Division des affaires internationales, Ministère de l'environnement, des terres et de la mer, Italie (IMELS)

Informations et lectures supplémentaires

UNDP. 2017. *Discours-programme lors du lancement officiel du Pilotage de l'approche intégrée du Fond pour l'environnement mondial (FEM) pour «le Partenariat de croissance satisfaisante: approches durables dans la chaîne d'approvisionnement mondiale»*

(également disponible à www.undp.org/content/undp/en/home/news-centre/speeches/2017/09/06/achim-steiner-undp-administrator-opening-keynote-at-the-official-launch-for-the-gef-integrated-approach-pilot-on-the-good-growth-partnership-cultivating-sustainability-in-the-global-supply-chain-.html).

Session 6: Chaînes de valeur des produits forestiers dans la bioéconomie

Heure: Mardi 20 février, 16h-17h30, Salle verte

Hôtes: Organisation internationale des bois tropicaux (OIBT), Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO)

Modérateur: Gerhard Dieterle, Directeur exécutif, Organisation internationale des bois tropicaux (OIBT), Sheam Satkuru, Directeur-adjoint des opérations, Organisation internationale des bois tropicaux (OIBT)

On considère assez couramment que le secteur des produits forestiers et produits ligneux, conjointement aux chaînes de valeur durables et légales revêtent une grande importance dans la réalisation des 17 Objectifs de Développement durable (ODD) — en particulier l'ODD 3 (bonne santé et bien-être), l'ODD 5 (égalité entre les sexes), l'ODD 10 (inégalités réduites) et l'ODD 15 (vie terrestre). Ces secteurs contribuent également à atteindre l'ODD 8 (travail décent et croissance économique), l'ODD 12 (Consommation et production responsables), et l'ODD 13 (mesures relatives à la lutte contre le changement climatique). Cette session se propose d'explorer les liens existant entre ces objectifs, tout en examinant les avantages comparatifs du secteur de la forêt et des produits forestiers par rapport à d'autres secteurs, notamment en ce qui concerne le bénéfice substantiel de remplacer des matériaux et sources d'énergie non renouvelables par des produits forestiers et ligneux.

Cette session étudiera également les liens entre la Gestion durable des forêts (GDF) et des paysages, les chaînes de valeur, les moyens de subsistance et les produits et services forestiers non-ligneux. Dans cette perspective, la demande et la consommation de ces produits dans les secteurs connexes, incluant la bio-énergie et la bio-construction, sont susceptibles de soutenir la bio-économie et une approche d'économie circulaire.

Questions-clés

1. Quelles sont les meilleures méthodes pour encourager les investissements dans des ressources forestières dont le mode de gestion et de production est durable et s'inscrit dans un cadre légal approprié et parvenir ainsi à renforcer la demande et la consommation de produits durables, tout en contribuant à réduire le processus de déforestation?
2. Comment assurer la coordination entre producteurs et consommateurs dans le cadre d'une chaîne d'approvisionnement verte?

Orateurs

Nom	Titre
Andrea Stocchero	Chercheur, Scion Recherche Nouvelle Zélande
Camille Rebelo	Co-Foundatrice et Directrice générale, EcoPlanet Bamboo
Ulrich Grauert	Directeur général, Interholco (IHC)
Tieme Wanders	Directeur de la recherche et du développement, Form International
Emmanuelle Marie	Directrice, Unité de coopération environnementale multilatérale, Directoire général de l'environnement, Commission européenne

Session 7: Estimation de la valeur des services écosystémiques forestiers

Heure: Mercredi 21 février 9h-10h30, Salle rouge

Hôtes: Organisation internationale des bois tropicaux (OIBT), Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), Union internationale des instituts de recherche forestière (UIIRF), Convention sur la diversité biologique (CDB), Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE)

Modérateur: Alexander Buck, Directeur exécutif, Union internationale des instituts de recherche forestière (UIIRF)

Les forêts fournissent un vaste éventail de services écosystémiques, allant des produits forestiers de bois d'œuvre ou non, de la séquestration et de la fixation de carbone, à la biodiversité, au tourisme et à la détente, en passant par la conservation de l'eau et la protection des sols. Néanmoins, pour pouvoir chiffrer ces bénéfices, les forêts doivent être évaluées sur leur stock actuel, une forme de capital naturel. De surcroît, des systèmes de paiements pour services environnementaux (PSE) sont en cours de mise en œuvre, grâce à diverses initiatives situées dans les tropiques. L'estimation de la valeur des services écosystémiques et du capital naturel, tant d'un point de vue strictement financier que plus largement, au moyen de cadres d'évaluation tels que l'analyse des coûts-bénéfices, l'évaluation stratégique d'impact, peut avoir un impact significatif sur les choix qui seront fait pour l'utilisation et la couverture des sols, ainsi que sur les prises de décision multi-critères. L'Économie des écosystèmes et de la biodiversité (TEEB) est un projet environnemental organisé par les Nations Unies dont la mission a consisté à montrer la nécessité de faire reconnaître, de démontrer et de saisir les valeurs que représentent les écosystèmes et la biodiversité, notamment les écosystèmes forestiers.

Cette session se propose de porter la discussion sur les cadres d'évaluation des services écosystémiques procurés par les forêts (y compris l'agroforesterie), le chiffrage du capital naturel forestier, et les politiques et cadres juridiques facilitateurs en vue de l'amélioration et de la généralisation de la PSE.

Questions-clés

1. Quelles sont les bonnes pratiques en termes de valorisation des écosystèmes forestiers et du capital naturel forestier et quels en sont les obstacles?
2. Comment communiquer le plus efficacement possible sur l'importance vitale d'intégrer la valeur des écosystèmes forestiers dans les processus de prise de décision?

Orateurs

Nom	Titre
Jorge Mario Rodríguez Zúñiga	Directeur exécutif, Fonds national pour le financement des forêts (FONAFIFO)
Bhaskar Vira	Professeur d'économie politique, Université de Cambridge
Ravi Prabhu	Directeur général adjoint, Centre international pour la recherche en agroforesterie (ICRAF)
Gerhard Dieterle	Directeur exécutif, Organisation internationale des bois tropicaux (OIBT)

Session 8: Soutien aux petits producteurs

Heure: Mercredi 21 février 9h-10h30, Salle verte

Hôtes: Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), Mécanisme forêts et paysans (FFF), Union internationale des instituts de recherche forestière (UIIRF)

Modérateur: Jeffrey Campbell, Chef d'équipe, Mécanisme forêts et paysans (FFF), Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO)

Cette session se concentrera sur l'intégration des petits producteurs — y compris les peuples indigènes, les communautés et les femmes — et leurs organisations au sein de chaînes de valeur équitables. Il est possible de parvenir à cet objectif grâce à l'établissement de liens avec le secteur privé, en mettant en place des services de développement commercial dans le cadre des organisations de producteurs forestiers et paysans (FFPO), mais aussi grâce à des services d'incubation et des services financiers appropriés. Ce travail, effectué dans le cadre de forêts et des fermes gérées par les indigènes ou les communautés locales, est susceptible d'enrayer le processus de déforestation de manière significative, ainsi que de maintenir, voire d'augmenter la couverture forestière et arborée.

Les intervenants invités feront part de leur expérience et de leur vision quant au fait qu'en renforçant le rôle des petits producteurs, ceux-ci auront alors un impact significatif sur la réduction de la déforestation et sur l'inversion de la tendance en reboisant tant au niveau local que régional et mondial. Les mesures à préconiser au niveau national et mondial seront discutées en termes de cadres politiques, d'instruments juridiques et de programmes offrant un environnement favorable à l'accès des petits producteurs et de leurs organisations aux services de développement commercial, services financiers, ou à tout autre service encore. Au cours de la discussion on abordera également la façon dont le secteur privé pourrait collaborer avec les organisations de producteurs forestiers et paysans.

Questions-clés

1. À quelles approches innovantes (par exemple des services, notamment financiers, adaptés aux entreprises, pépinières d'entreprise) peut-on recourir pour renforcer les capacités des petits producteurs et de leurs organisations en termes d'entrepreneuriat et de gestion?
2. Quels ont été les éléments-clés dans la réussite de projets d'accroissement de la couverture forestière et comment les utiliser pour généraliser ce type d'initiative sans négliger la complexité qui existe au niveau de la région?

Orateurs

Nom	Titre
James Mayers	Directeur du Groupe des ressources naturelles, Institut international pour l'environnement et le développement (IIED)
Monica Gabay	Professeur associé, Université nationale de San Martin
Vu Le Y Voan	Vice-Directeur, Département de coopération internationale, Union nationale des paysans du Vietnam (VNFU)
Marcedonio Cortave	Président, Association des communautés forestières de Petén (ACOFOP), Guatemala
Peter DeMarsh	Président, Alliance international des familles forestières (AIFF)
Silvio de Girolamo	Chef de groupe et directeur de l'audit interne et de la responsabilité sociale de l'entreprise (RSE), Autogrill
Oscar Simanto	Directeur du secteur Forêts, Gouvernement du Kenya

Informations et lectures supplémentaires

FAO & Agricorn. 2016. *Forest and Farm Producer Organizations – Operating Systems for the SDGs*. Rome, FAO. 46 pp. (également disponible à l'adresse suivante www.fao.org/3/a-i5765e.pdf).

FAO. 2016. *Local Communities, Indigenous Peoples, Smallholders and their Organizations: the Enabling Actors to Address Climate Change*. Rome, FAO. [Infographic] (également disponible à l'adresse suivante www.fao.org/documents/card/en/c/ee98bf56-c6ae-49f3-8721-8327f5ccbda3/).

FAO. 2017. *Smallholder forest producer organizations in a changing climate*. Rome, FAO.

(également disponible à l'adresse suivante www.fao.org/documents/card/en/c/c1bffe51-2749-46ee-9bb4-aa06a372e074/).

Thème

Politiques et gouvernance forestière responsables

Session 9: Cross-sectoral policy coordination

Heure: Mercredi 21 février 14h-15h30, Salle rouge

Hôtes: Convention sur la diversité biologique (CDB), Convention des Nations Unies sur la lutte contre la désertification (CNULD)

Modérateur: Catalina Santamaria, Directrice de programme, Forêts, Convention sur la diversité biologique (CDB)

Les défis du développement d'un monde toujours plus connecté exigent une vision et des réponses globales – et les forêts ne font pas exception à ce phénomène. Les risques auxquels sont exposées les forêts ont pour origine les activités de nombreux secteurs, que ce soit le développement de l'industrie d'extraction minière, des besoins en énergie, en infrastructures routières, de l'extension de la production agricole, des feux non maîtrisés, ou encore de la demande croissante de combustible à base de bois. Pour pouvoir traiter ces diverses questions dans le respect des principes du développement durable, des politiques doivent être développées afin d'impliquer les responsables politiques et autres parties prenantes et à chercher des solutions qui non seulement fassent le moins de tort possible aux forêts et à leurs fonctions et services écosystémiques, mais aussi permettent d'optimiser la contribution de la forêt aux secteurs connexes – en bref, des politiques et une gouvernance forestière responsables. Ajoutons que ces politiques et gouvernance responsables contribueront ainsi à répondre à d'autres défis liés au développement, tels que la sécurité alimentaire et la sécurité de l'eau, la prévention des risques de catastrophes naturelles, la réduction de la pauvreté, la préservation de la biodiversité et enfin l'atténuation du changement climatique et l'adaptation à celui-ci.

Des politiques forestières responsables font d'ores et déjà leur apparition dans de nombreux secteurs car elles se justifient d'un point de vue économique et reflètent aussi des valeurs, des intérêts et des normes sociales. Par exemple, les stratégies de prévention des risques de catastrophes naturelles vont compter sur des infrastructures naturelles telles que les mangroves pour lutter contre les inondations et protéger les littoraux, ces structures s'avérant généralement plus efficaces et moins coûteuses que celles fabriquées par les hommes; par ailleurs elles fournissent de nombreux avantages aux communautés locales en termes de moyens de subsistance. De la même manière, les objectifs que se fixent les politiques agricoles et forestières devraient être coordonnés dans une même synergie, la plantation d'arbres sur les fermes fournissant un ensemble de services tels que le contrôle de l'érosion, une plus grande fertilité des sols, la régulation des flux hydrologiques et la pollinisation.

L'objectif global de cette intervention est de montrer des initiatives au niveau national visant à intégrer et coordonner divers objectifs liés à la forêt dans des cadres et politiques de développement durable multisectoriels. Dans cette session, on abordera donc un certain nombre d'approches forestières responsables dans le cadre des politiques de prévention des risques de catastrophes naturelles, d'extraction minière et des politiques agricoles; on examinera également les mécanismes intersectoriels nécessaires pour mettre en place ces approches. Enfin on étudiera des exemples concrets tels que la Convention des Nations Unies sur la lutte contre la désertification (CNULD) et son programme ciblant la neutralisation de la dégradation des sols; cette convention illustre comment un processus structuré et un programme de renforcement des capacités dans un autre secteur peut finalement contribuer à ce que les divers objectifs relatifs à la forêt soient atteints.

Questions-clés

1. Quels types de pilotage et quelles perturbations influent sur les secteurs extérieurs à la foresterie et les conduisent à adopter des politiques forestières responsables?
2. Quelles sont les opportunités qui existent pour développer l'innovation et l'intégration collaboratives des forêts dans les processus définis par les politiques nationales, y compris dans le cadres du développement durable?
3. De quelle façon les organisations internationales et régionales sont-elles susceptibles d'aider les autorités nationales à adapter, formuler et exploiter des synergies avec le secteur forestier?
4. Quels facteurs de succès dans les partenariats public-privé contribuent à l'implication des communautés et du secteur privé dans l'arrêt de la déforestation et la restauration de forêts dégradées.

Orateurs

Nom	Titre
M. Mustafa Gozukara	Directeur Général, Ministère des eaux et forêts, Turquie
Angelo Sartori	Directeur de l'Unité du changement climatique et des services environnementaux, Division du développement forestier, Ministère de l'agriculture, Chili
Sidney Medeiros	Inspecteur territorial, Ministère de l'Agriculture, du bétail et de l'approvisionnement, Brésil
Anthony McKenzie	Directeur, Agence nationale de l'environnement et de la planification, Jamaïque
Thomas Maddox	Expert technique en chef, Fauna and Flora International

Session 10: Amélioration de la gouvernance forestière

Heure: Mercredi 21 février 14h-15h30, Salle verte

Hôtes: Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), Centre pour la recherche forestière internationale (CIFOR), Banque Mondiale (WB)

Modérateur: Chun Lai, Consultant indépendant

Environ 80% de la perte en couverture forestière mondiale résulte de la conversion du territoire à l'agriculture par divers biais, tels que: des acquisitions qui exploitent les failles et les incohérences entre les lois et les systèmes fonciers existants; des illégalités et des infractions à la loi; et encore l'échec quant au respect des mesures de sauvegarde social et environnementale. La conversion vers l'agriculture peut aussi tirer parti du manque de coordination et de capacité au niveau gouvernemental, de l'absence de transparence, et de la corruption dans les pratiques de gestion de la terre. Tout particulièrement dans le domaine de la forêt, des droits fonciers faibles ou non reconnus institutionnellement facilitent l'acquisition de terres, de façon illégale aussi bien que légale, que ce soit à petite ou à grande échelle. Dans certains cas, même si les droits fonciers sont relativement sûrs, les gouvernements peuvent, en toute légalité, procéder à des expropriations sur des terres à caractère privé, par le biais d'acquisitions forcées dans le but de les rendre disponibles aux investissements.

Pour faire face à ces défis, de nombreux pays ont pris des initiatives de manière à mettre en place des cadres juridiques et institutionnels efficaces, à renforcer les droits fonciers et forestiers coutumiers; ils ont également introduit des mesures visant au développement de schémas directeurs pour l'utilisation des terres, ainsi que pour réguler les changements susceptibles d'intervenir. Ces mesures comportent également un certain nombre d'exigences, par exemple la nécessité d'effectuer des études d'impact environnemental, tout en assurant une protection spéciale pour certaines zones particulières, dans la perspective de l'Agenda pour le développement durable 2030 et l'Accord de Paris sur le changement climatique. Cette session se propose de faire avancer la réflexion sur les améliorations à apporter aux pratiques pour parvenir à une meilleure gouvernance de la terre, à titre de facteur essentiel pour le succès de l'Objectif de développement durable (ODD) portant sur l'arrêt de la déforestation à l'horizon 2020.

Questions-clés

1. Quelles sont les mesures prises par les autorités locales et nationales pour améliorer la gouvernance des terres en vue de contribuer efficacement aux ODD visant à l'arrêt de la déforestation, à l'élimination de la faim et de la pauvreté, et à l'amélioration des moyens de subsistance au niveau local?
2. Quelles sont les mesures institutionnelles et régulatrices prises par les gouvernements nationaux pour promouvoir la gouvernance des terres, leur utilisation et leur acquisition responsables, et enfin pour assurer la reconnaissance des droits fonciers locaux
3. Quel usage est fait des divers instruments internationaux et documents d'orientation proposés pour promouvoir ces objectifs?

Orateurs

Nom	Titre
Carin Smaller	Conseiller sur les investissements et l'agriculture, Institut international pour le développement durable (IISD)
Nie Fengying	Directeur adjoint, Institut d'information agricole (Agriculture Information Institute), Académie chinoise des sciences de l'agriculture (Chinese Academy of Agricultural Sciences)
Sisay Nune Hailemariam	Consultant, Projet de gestion durable de la terre, Éthiopie, Banque mondiale
Pablo Pacheco	Scientifique principal, Centre pour la recherche forestière internationale (CIFOR)
Andy White	Coordinateur, Initiative des droits et ressources (RRI)

Session 11: Rôle des différentes parties prenantes

Heure: Mercredi 21 février 15h30-17, Salle rouge

Hôtes: Centre pour la recherche forestière internationale (CIFOR), Union internationale des instituts de recherche forestière (UIIRF), Forêts, arbres et agroforesterie (FTA)

Modérateur: Vincent Gitz, Directeur, Groupe consultatif pour la recherche agricole internationale (CGIAR), Forêts, arbres et agroforesterie (FTA)

De nombreux facteurs menant à la déforestation sont extérieurs au secteur forestier et s'enracinent dans des problèmes sociaux et économiques plus vastes, ils sont également reliés aux jeux d'interaction de nombreux autres facteurs tels que les parties prenantes et les chaînes de valeur au niveau local et au niveau mondial. La déforestation et la dégradation des forêts vont à leur tour affecter tout un ensemble d'acteurs, menacer leurs revenus, leurs moyens de subsistance et les modes de vie des populations qui dépendent des forêts. Elles vont également compromettre la fourniture de services écosystémiques, y compris la biodiversité, le gaz carbonique et l'eau, ainsi que la protection des sols. Les parties prenantes commencent à s'intéresser de plus en plus aux chaînes de valeur durable à diverses échelles, ainsi qu'à la nécessité de réduire la pression qu'on exerce sur les forêts et d'extraire la déforestation de chaînes de valeur déterminantes. La pérennité et l'intégration du bois d'œuvre mondial, des produits issus des arbres et des chaînes de valeur agricoles, ne peuvent être garantis que par des cadres de gouvernance de plus en plus complexes et des instruments appropriés (régulateurs ou volontaires), impliquant les gouvernements, le secteur privé et la société civile par-delà territoires, chaînes de valeur et frontières nationales, des producteurs aux consommateurs.

Questions-clés

Sous-session 1: La coordination des parties prenantes sous l'angle de la chaîne de valeur

1. Comment garantir un équilibre entre les aspects environnementaux, économiques et sociaux (tout particulièrement en ce qui concerne la question des sexes, les petits producteurs et la sécurité alimentaire) à l'issue du processus de réduction de la déforestation dans le cadre des chaînes d'approvisionnement?
2. Comment accroître la coordination entre les acteurs impliqués dans les chaînes de valeur pour parvenir à des chaînes de valeur durable qui réduisent la pression sur les forêts?
3. Quel rôle revient au secteur public par opposition au secteur privé (standards adoptés volontairement, certification)?

Sous-session 2: La coordination des parties prenantes sous l'angle des paysages

1. Comment concilier les objectifs et attentes des diverses parties prenantes et parvenir à un consensus sur les priorités à établir?
2. Quelles institutions, quels outils et quelles mesures incitatives sont nécessaires pour parvenir à ce résultat? Quels sont les environnements facilitateurs et régulateurs (y compris dans le cadre du commerce international) susceptibles de soutenir les bonnes pratiques et de sanctionner les mauvaises? Quels rôles peuvent jouer les plateformes des multiples parties prenantes?
3. Pour s'assurer qu'il n'y ait pas de rupture et que les actions s'inscrivent bien dans une globalité, une approche fondée sur les paysages peut-elle être utile pour coordonner l'action des diverses parties prenantes et secteurs?

Orateurs

Nom	Titre
S.E. Lamin B. Dibba	Ministre de l'Environnement, du changement climatique et des ressources naturelles, Gambie
Cecile Ndjebet	Présidente, Réseau des Femmes Africaines pour la Gestion communautaire des Forêts (REFACOF)
Salina Abraham	Présidente, Association internationale des étudiants en foresterie (IFSA), Coordinatrice de la jeunesse, Forum mondial des paysages (GLF)
Marco Albani	Directeur, Alliance internationale des forêts tropicales (TFA)
Petra W. Meekers	Directrice, Responsabilité sociale de l'entreprise et (RSE) du développement durable, Musim Mas Holdings
Carlos Manuel Rodriguez	Conseiller en chef des politiques, Conservation International

Session 12: Rôle des instruments relatifs à l'application des réglementations forestières, à la gouvernance et aux échanges commerciaux (FLEGT)

Heure: Mercredi 21 février 15h30-17h, Salle verte

Hôtes: Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), Commission européenne (EC)

Modérateur: Chun Lai, Consultant indépendant

Dans le secteur de la forêt, au cours des années 1990 on a vu apparaître une volonté de certification pour lutter contre les pratiques illégales de récolte. Quoiqu'efficaces, ces certifications ne s'avèrent pas suffisantes pour enrayer ce type de pratiques non-durables sur l'ensemble du secteur. Ce constat mena à une prise de conscience que l'on ne pourrait réduire efficacement ces pratiques illégales et non-durables qu'à condition de s'attaquer d'abord aux problèmes de gouvernance sous-jacents, par le biais d'un travail de coopération avec les gouvernements des pays producteurs et les autres parties prenantes du processus. De plus, on comprit qu'il faudrait renforcer ces actions grâce à des mesures gouvernementales conjointes des pays consommateurs, fondées sur une forte demande. Ces diverses leçons demeurent toujours valables dans le contexte de la lutte contre la déforestation mondiale. La combinaison entre des actions entreprises du côté de la demande et du côté de l'approvisionnement présente un fort potentiel d'amélioration de la gouvernance forestière et son impact peut dépasser largement le secteur du commerce de bois. Elle peut aussi créer une puissante dynamique incitative dans les processus de délibération des parties prenantes dans le but de résoudre les problèmes sous-jacents de gouvernance.

À ce jour cet aspect est considéré comme l'un des principaux succès du Plan d'action FLEGT de l'Union Européenne, notamment en ce qui concerne le renforcement et l'efficacité des processus impliquant les parties prenantes; processus qui ont conduit à adopter des prises de décision plus transparentes et inclusives d'une part, et d'autre part des cadres institutionnels plus clairs.

Questions-clés

1. Par quel biais la réglementation du côté de la demande peut-elle provoquer des changements en vue d'une plus grande légalité et d'une production durables dans les pays producteurs?
2. Quelles leçons ont été tirées lorsqu'on a pu traiter des problèmes de gouvernance par l'intermédiaire de processus à parties prenantes multiples?
3. Pourquoi l'amélioration de la gouvernance forestière est-elle importante dans les efforts du secteur privé pour produire des biens qui ne soient pas issus de la déforestation?

Orateurs

Nom	Titre
Rob Busink	Conseiller en chef des politiques, Gouvernement des Pays Bas
Deborah Harris	Assistante du Chef de section, Ministère de la Justice, USA
Ruben Dario Guerrero	Coordinateur des forêts, Ministère de l'Environnement, Colombie
Christopher Stewart	Directeur, Responsabilité sociale de l'entreprise (RSE), OLAM
Charles Barber	Directeur, Initiative pour la juridiction forestière, Programme sur les forêts, Institut des ressources mondiales (WRI)
Abraham Baffoe	Directeur régional pour l'Afrique, ProForest

Thème

Instruments innovants pour amplifier les progrès:
financement, technologies et recherche

Session 13: Finance internationale publique et privée

Heure: Jeudi 22 février, 9h-10h30, Salle rouge

Hôtes: Banque mondiale (WB), Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE), Forum des Nations Unies sur les forêts (FNUF), Organisation internationale des bois tropicaux(OIBT), Centre international pour la recherche en agroforesterie (ICRAF), Fonds pour l'environnement mondial (FEM)

Modérateur: Andrew Mitchell, Fondateur et directeur, Canopée mondiale & Écosphère+

L'utilisation des terres dans le respect des principes de développement durable est un objectif important mais d'une grande complexité. Un des enjeux-clés est d'arriver à mieux comprendre le rôle que les capitaux publics et privés jouent dans les choix opérés quant à l'utilisation de la terre afin de pouvoir initier des changements vers un système qui stimule et récompense la gestion durable. On constate également un intérêt croissant pour l'intensification des investissements et des financements privés dans la gestion durable de la terre.

La difficulté consiste à trouver un équilibre entre, d'une part une gestion durable de la forêt – y compris la restauration et la préservation –, ainsi que l'atténuation et l'adaptation au changement climatique, et d'autre part la pression croissante pour augmenter la production agricole mondiale de façon à réduire l'insécurité alimentaire, tout en maintenant une croissance économique stable et la sécurité au niveau de l'emploi. Ajoutons que dans la mesure où l'agriculture est le principal facteur de déforestation, un nombre croissant de producteurs, d'industries de transformation, de négociants et d'entreprises de biens de consommation se sont engagés à dissocier production et déforestation. Néanmoins, en dépit de ces promesses et des efforts que consentent les gouvernements pour réduire la déforestation, la couverture forestière mondiale continue de perdre plus de 7 millions d'hectares de forêt tropicale chaque année.

Lors de cette session on abordera ces questions complexes et on réfléchira aux moyens de débloquer et d'accroître les financements pour le climat, spécialement dans le secteur privé, pour une utilisation durable de la terre. Quels modèles se sont avérés efficaces et peuvent servir d'études de cas à reproduire à plus grande échelle? Comment les gouvernements peuvent-ils contribuer à débloquer les capitaux privés?

Questions-clés

1. Comment les secteurs financiers publics et privés peuvent-ils collaborer pour peser plus fortement sur la décision d'utiliser la terre durablement?
2. Qu'attend-on du secteur public pour que le financement de l'utilisation durable de la terre par le secteur privé soit facilité?
3. Qu'attend-on du secteur privé pour que les gouvernements et les organismes financiers internationaux puissent les soutenir et leur apporter leur assistance dans le développement de la finance verte?

Orateurs

Nom	Titre
Ben Valk	Directeur, Partenariats alimentation et agriculture, Rabobank
Adeline Dontenville	Expert, REDD+, Mécanisme REDD UE, Institut forestier européen (EFI)
Eduardo Juarez Mejia	Directeur général, FINDECA, Petites et moyennes entreprises (SME), Mexique
Tom Alpe	Directeur de la finance internationale du climat, Utilisation des forêts et des terres, Département des affaires, de l'énergie et de la stratégie (BEIS)

Informations et lectures supplémentaires

UNEP. 2017. *UN Environment Unlocking Sustainable Finance*. [video].
(https://www.youtube.com/watch?time_continue=1&v=iMn32y5VUNw).

UN-REDD. 2013. *Policy Brief 4: The role of the private sector in REDD+ the case for engagement and options for investment*. (également disponible à: <http://bit.ly/2mRRi9m>)

International Sustainability Unit, TFA 2020, CDP & Climate Focus. 2017. *Zero-deforestation commodity supply chains by 2020: Are we on track?* (également disponible à: <http://bit.ly/2rfHASE>)

Climate Investment Funds. 2017. *Sustainable Forests, Sustainable Communities: A Case Study of the Forest Investment Program in Mexico*. Washington, D.C., World Bank. 26 pp.

(également disponible à: https://www.climateinvestmentfunds.org/sites/default/files/knowledge-documents/case_study_fip_mexico.pdf).

Session 14: Technologies innovantes pour surveiller l'utilisation de la terre

Heure: Jeudi 22 février, 9h-10h30, Salle verte

Hôtes: Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), Institut des ressources mondiales (WRI)

Modérateur: Gilberto Camara, chercheur, Institut national de recherche spatiale (INPE)

Dans la mesure où les transformations portant sur l'utilisation de la terre sont généralement des facteurs importants de déforestation, être capable de prévoir et surveiller celles-ci a une importance critique pour comprendre et enrayer ces processus, notamment la déforestation et de la dégradation. La surveillance des territoires nous permet également de déterminer le succès des activités de reboisement, de plantations et de restauration forestières. Diverses technologies innovantes émergentes permettent d'améliorer significativement nos méthodes d'évaluation et de surveillance de la terre. Ces technologies ne comprennent pas seulement les innovations liées à la surveillance via les satellites, mais aussi des systèmes de mesure au sol, comme par exemple la technologie LiDAR terrestre, les enregistrements soniques et les réseaux de détecteurs, ainsi que le suivi des arbres et du bois d'œuvre grâce à l'analyse ADN. Parmi les outils disponibles figurent des robots et des drones munis d'un large éventail d'instruments. L'externalisation et les appareils manuels qui leur sont reliés, la localisation et la communication sont également en train de révolutionner la surveillance de la terre, de façon concomitante avec les systèmes de support aux décisions, tels que le GEO Wall qui renforcent l'utilité des données disponibles pour les politiques, les décideurs et les gestionnaires fonciers.

Au cours de cette session on explorera l'utilisation des technologies disponibles et émergentes comme outils pour stopper la déforestation, rétablir la santé des forêts et en accroître la superficie selon les principes du développement durable. Toutefois, même si ces innovations naissantes ont le potentiel de révolutionner la façon dont forêts et paysages sont surveillés, il est tout aussi important de s'interroger sur la façon dont l'accès à ces technologies se fera et se généralisera dans la société, y compris pour un usage à l'échelle locale.

Questions-clés

1. Comment les technologies dont l'objectif est de contrôler la gestion des terres peuvent-elles se généraliser et être rendues accessibles à tous?
2. Quelle importance conférer aux données collectées de façon collaborative et à la science citoyenne dans le cadre d'un contrôle et fiable des paysages?

Orateurs

Nom	Titre
Sara Aparicio	Jeune stagiaire diplômée, Agence spatiale européenne (ASE)
Phoebe Odour	Expert, télédétection, SERVIR Afrique de l'est et Afrique australe
Daniel Irwin	Chercheur, Directeur du programme mondial, SERVIR, Agence nationale d'aéronautique et d'administration spatiale (NASA)
Diego Mohr Bell	Coordinateur Géomatique, Centre de Recherche forestière Ande-Patagonie (CIEFAP)

Session 15: Instruments innovants pour amplifier les progrès: financement, technologies et recherche

Heure: Jeudi 22 février, 10h30-12h00, Salle rouge

Hôtes: Fond pour l'environnement mondial (GEF), Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD)

Modérateur: Hanta Rabetaliana, ancienne Secrétaire générale, Ministère de l'Environnement et des forêts, Madagascar

Les contributions du secteur public national continuent de jouer un rôle critique dans le financement de la forêt dans la mesure où il s'agit souvent de la seule et unique source de financement destinée aux activités sylvicoles qui visent des retombées bénéfiques au niveau social et environnemental. Avec un pourcentage de propriété forestière publique avoisinant les 80 %, les fonds récoltés par le biais des instruments politiques peuvent également servir de levier puissant pour stimuler les investissements du secteur privé. Néanmoins, la plupart des pays s'avèrent incapables de lever des fonds nationaux suffisants pour le secteur de la forêt, tant sur le plan public que sur le plan privé; ceci est en relation avec l'habitude de considérer les forêts comme des sources rapides de revenus avec un réinvestissement minimal dans la gestion.

La capacité à dégager des subsides nationaux suffisants pour le secteur forestier dépend principalement: d'une volonté politique et d'un soutien solides; de bons systèmes de gouvernance; de cadres politiques appropriés; de la capacité de collaborer avec d'autres secteurs et de bénéficier de ce qu'ils apportent. Dans les facteurs de réussite figurent aussi une mise en œuvre efficace, robuste et néanmoins souple; une bonne coordination avec l'agenda du développement international; et enfin l'implication des communautés forestières et des autres parties prenantes.

Au cours de la session, on essaiera d'identifier et d'évaluer les mécanismes d'investissement actuellement en cours, ainsi que les modèles dont l'objectif est de stopper les phénomènes de déforestation; on partagera les leçons tirées des succès; on cherchera à repérer les idées novatrices et à mettre en relief les méthodes à employer pour générer plus de financement national pour stopper la déforestation.

Questions-clés

1. Quels instruments financiers peuvent soutenir les stratégies financières nationales dans leurs efforts pour lever des fonds supplémentaires et faire un usage plus efficace des ressources existantes?
2. Comment renforcer la collaboration du secteur forestier avec les autres secteurs appropriés de façon à faire levier sur le financement des objectifs du programme proposé, notamment avec le rôle très important que jouent les partenariats public-privé?

Orateurs

Nom	Titre
Youssef Saadani	Ancien Directeur général de la Foresterie, Tunisie
Alain Karsenty	Chercheur principal, Centre français de de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement (CIRAD), Ministère de l'Environnement, France
Gnanvi Appolinaire	Directeur, Fond national pour l'environnement et le climat, Bénin

Informations et lectures supplémentaires

FAO. 2015. *Towards effective national forest funds* by Matta, R. FAO Forestry Paper No. 174. Rome, FAO. (également disponible à: www.fao.org/3/a-i4359e.pdf).

CIRAD. 2015. *Using PES to achieve "zero-deforestation" agriculture*. 4 pp. Rome, FAO. (également disponible à: https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01537826/file/Perspective36_Karsenty_ENG.pdf).

Web Manager Center. 2017. *Le "Pacte pour une Tunisie verte" en débat à Tunis* du secteur forestier en Tunisie, Webmanagercenter, 2017. [mis en ligne] [Cité le 15 février 2018]: (<https://www.webmanagercenter.com/2017/04/08/405324/le-pacte-pour-une-tunisie-verte-en-debat-a-tunis/>).

Ministere du Cadre De Vie et Due Development Durable. 2013. *Présentation du Fonds National pour l'Environnement et le Climat (FNEC)*. [mis en ligne] [Cité le 15 février 2018] (<http://fnc-benin.org/2017/01/06/presentation-du-fnec/>).

Session 16: Rôle des sciences et de la recherche

Heure: Jeudi 22 février, 10h30-12h00, Salle verte

Hôtes: Centre pour la recherche forestière internationale (CIFOR), Union internationale des instituts de recherche forestière (UIIRF)

Modérateur: John Parrotta, Vice-Président, Union internationale des instituts de recherche forestière (UIIRF), Service des Forêts, États-Unis (USFS)

Divers régimes et instruments de gouvernance innovants, destinés à soutenir efficacement les actions entreprises pour arrêter la déforestation et encourager le reboisement, sont actuellement en cours de développement. Par exemple, la collaboration entre états et organisations de la société civile, auxquels on se réfère généralement sous le terme de « réseaux axés sur les politiques », a donné lieu à de nouvelles dispositions juridiques qui mettent l'accent sur des mécanismes volontaires ou à des mécanismes de marché, tels que la certification et les investissements à grande échelle. Toutefois ces nouvelles initiatives de gouvernance soulèvent d'importantes questions sur la responsabilité et la légitimité. Il est indispensable de jeter des ponts entre secteurs, tout particulièrement en ce qui concerne l'agriculture et la foresterie. La prise de conscience de la nécessité « d'une coordination intersectorielle » et « d'approches globales des paysages » est en train de se développer, quoique les efforts pour adapter les instruments existants et développer des modalités de gouvernance innovantes dans ce but n'aient progressé que de façon relativement limitée.

Quelles que soient les dispositions adoptées par les responsables politiques, elles se doivent de mettre un terme à la déforestation et de restaurer les paysages forestiers, en partant de la base d'une part, et de façon transversale à l'ensemble de la chaîne de valeur d'autre part. Cette session passera en revue cinq questions-clés en termes de politiques, de gouvernance et de mise en œuvre au travers du prisme du rôle propre à la science et à la recherche. Ce travail permettra de relever les possibilités et les obstacles existants pour renforcer le rôle dévolu aux sciences et à la recherche face à ces défis, et pour accroître la crédibilité, la légitimité et l'efficacité des actions à entreprendre.

Questions-clés

1. Quel est le rôle de la science et de la recherche pour soutenir des instruments de gouvernance innovants et efficaces destinés à stopper le processus de déforestation et à accroître la superficie forestière? Comment renforcer ce rôle en vue d'une mise en œuvre informée, en assurant une attitude responsable et le pilotage des actions et de leurs impacts de façon cohérente, crédible et transparente?
2. Comment la science et la recherche traitent-elles de la nécessité d'établir une collaboration intersectorielle, et quelles préconisations peuvent-elles fournir en matière de politique? Existe-t-il des exemples pratiques d'approches et d'instruments juridiques recommandés en raison de leur potentiel à rapprocher les secteurs entre eux?
3. Comment la science peut-elle contribuer à démêler les controverses existantes et à fournir des preuves sur ce qui fonctionne et où, notamment en ce qui concerne les investissements à grande échelle? Comment peut-on impliquer plus efficacement les parties prenantes dans les recherches portant sur la déforestation et les chaînes de valeur durables en partant de la base de façon à bénéficier des valeurs, des perceptions et des objectifs qu'elles fourniront?

Nom	Titre
Hans Hoogeveen	Ambassadeur et représentant permanent des Pays Bas, Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO)
Daniela Kleinschmit	Professeure et Directrice, Politiques forestières et environnementales, Université de Freiburg, Coordinatrice, Union internationale des instituts de recherche forestière (UIIRF), Division 9
Vincent Gitz	Directeur, Programme de recherche sur les forêts, les arbres et l'agroforesterie, Groupe consultatif pour la recherche agricole internationale (CGIAR), Forêts, arbres et agroforesterie (FTA)
Avery Cohn	Professeur assistant, Politiques de l'environnement et des ressources, Université de Tufts
Pablo Pacheco	Scientifique principal, Centre pour la recherche forestière internationale (CIFOR)
Christopher Stewart	Directeur, Responsabilité sociale de l'entreprise (RSE) OLAM

Informations et lectures supplémentaires

IUFRO. 2010. *Policy brief: Embracing complexity in international forest governance: a way forward.* Vienna, IUFRO. 35 pp. (également disponible à: https://www.iufro.org/download/file/26164/4539/gfep-ifr-policy-brief-english_pdf/).

IUFRO. 2017. *Policy Brief: Building on synergies: Harnessing community and smallholder forestry for Sustainable Development Goals.* Vienna, IUFRO. 23 pp. (également disponible à: https://www.iufro.org/download/file/26639/6467/wfse-pol-brief-building-on-synergies-community-and-smallholder-forestry_pdf/).

IUFRO. 2012. *Understanding Understanding Relationships between Biodiversity, Carbon, Forests and People: The Key to Achieving REDD+ Objectives.* IUFRO World Series Vol. 31. Vienna, Austria. 161 pp. (également disponible à: https://www.iufro.org/download/file/18866/5303/ws31_pdf/).

Conférence internationale

20–22/02/2018
Siège de la FAO, Rome, Italie

**Travaillons avec les divers secteurs pour arrêter la
déforestation et étendre les superficies forestières**
De l'aspiration à l'action

Avec le généreux soutien de:



MINISTERIUM
FÜR EIN
LEBENSWERTES
ÖSTERREICH



Natural Resources
Canada Ressources naturelles
Canada

Canada



Bundesministerium
für Ernährung
und Landwirtschaft



Ministry of Agriculture,
Nature and Food Quality



www.cpfweb.org/93859